

PELERINAGE de NEUENGAMME - MAI 1995

Hommage à Paul ETOC, mon père, déporté résistant mort à Neuengamme le 3 janvier 1945
« A celui que j'ai peu connu mais beaucoup aimé »

Le chemin du calvaire

1 Je suis allé à Neuengamme
Pour mettre mes pas dans les tiens ;
Je suis allé à Neuengamme
Pour chercher et trouver ta main.

2 A l'entrée du sinistre enfer
Cirque immonde où tu as souffert,
J'ai revu ton triste visage,
Ton bon regard plein de courage.

3 En traversant la cour d'appel,
J'ai défié tes bourreaux cruels ;
Là, presque nu et frissonnant,
Tu chancelais dans le grand vent.

4 Dans l'aube grise où le froid mord,
Tu commandes à ton pauvre corps
De suivre un chemin de calvaire,
En trébuchant dans les ornières.

5 Dans l'eau glacée, il faut piocher,
Creuser le fossé, s'arc-bouter
Alors que hurle le Kapo,
Que la Schlag labore ton dos.

6 Après l'épuisante journée,
Tu reviens, l'échine courbée,
Progressant d'un pas incertain
Qu'englue la boue du noir chemin.

7 Exténué, tu retournes au block
Titubant, lamentable loque,
Pour manger ton maigre repas,
Retardant l'horrible trépas.

8 Dans ton écuelle un brouet clair
Où flotte une pomme de terre,
Le pain que lentement tu mâches
Pour survivre à la dure tâche.

9 Les nuits de douloureux sommeils
Les yeux grand ouverts tu veilles ;
Les poux voraces et la vermine
Ravagent ta maigre poitrine.

10 Mais toute force a ses limites ;
Le vif désir de vivre quitte
Un soir, ton âme désolée,
Et ta dépouille décharnée.

11 Hagard, gisant sur ton chalit
Tu cries : « Ma femme, mon petit !... »
Ton doux regard se voile d'encre,
S'évanouit ton âme si tendre.

Au pied du crématoire où ton corps est poussière,
J'ai déposé des fleurs et fait une prière ;
Alors j'ai entendu ta voix mourante et lasse
Dire en un long sanglot sur cette triste place :
« Mon fils n'oublie jamais ce crime abominable
Que les bourreaux nazis infligent à leurs semblables.
Je te tends le témoin, transmets notre pensée :
- Mon supplice est le prix de votre liberté - ».

Pleurant, agenouillé, j'ai saisi le témoin
Et depuis ce soir-là, j'ai retrouvé ta main.